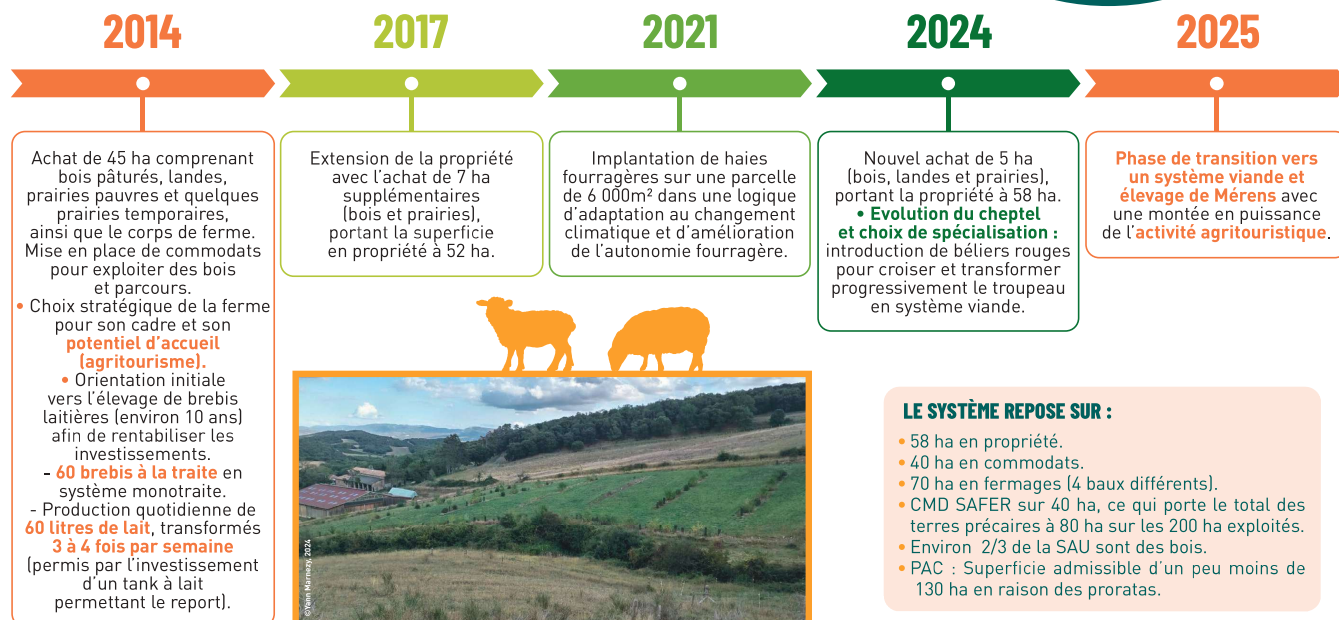


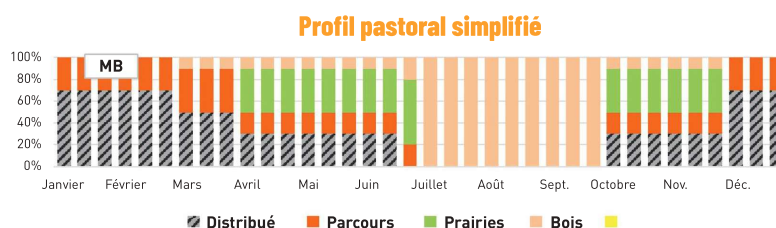
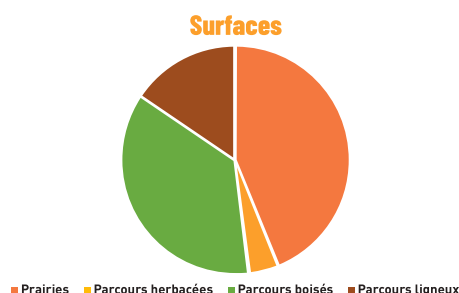
TRAJECTOIRE DU SYSTÈME DE LA FERME DE TARBES

COMBINER DEUX LEVIERS MAJEURS POUR L'AUTONOMIE FOURRAGÈRE : SÉCURISATION DU FONCIER ET VALORISATION DE L'ARBRE DANS L'ALIMENTATION



AUTONOMIE FOURRAGÈRE : SÉCURISER LE FONCIER ET REMETTRE L'ARBRE AU COEUR DE L'ALIMENTATION DU TROUPEAU

- **Actuellement autonome** en foin et pâture, malgré une part importante de surfaces précaires (80 ha) : « Si on les perd, on n'est pas bien » → enjeu crucial de sécurisation des surfaces exploitées.
- **Changement climatique** : Impact fort sur les surfaces pauvres
 - « Pour s'en sortir, il faut une certaine surface, car avec les sécheresses, la pression sur les ressources est critique. »
 - « On sait pas trop ce qui nous attend avec le changement climatique. On pense que plus on met d'arbres, plus on sera résilient. Cette parcelle là ça va pas tout changer mais ça fait partie de l'essai, dans l'idée de reproduire l'expérience à d'autres endroits plus tard. »



COMMENT AVONS-NOUS FAIT POUR RÉUSSIR L'IMPLANTATION DES HAIES FOURRAGÈRES ?

Face à des étés de plus en plus secs et à des ressources fourragères fluctuantes, Yann et Justine ont choisi d'intégrer des haies fourragères à leur système d'élevage.

L'OBJECTIF : RENFORCER L'AUTONOMIE FOURRAGÈRE TOUT EN PRÉSERVANT LES PRAIRIES DE L'ÉROSION ET DU SURPÂTURAGE.

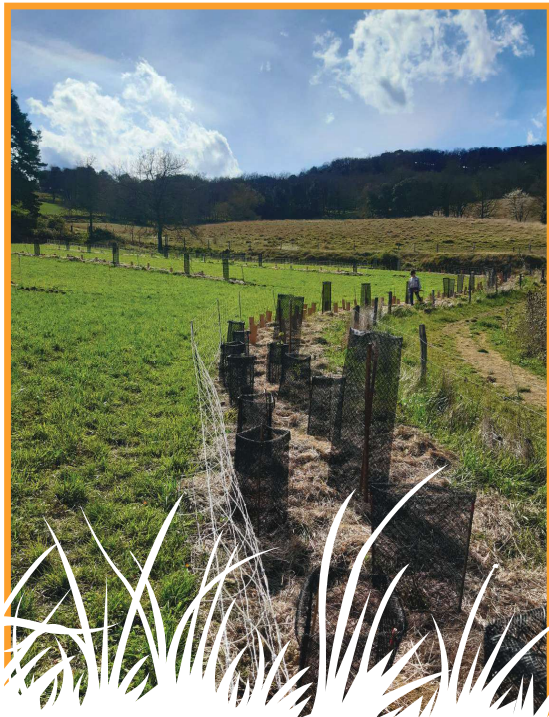
« L'été, les prairies sont grillées mais les bois nous sauvent.

On s'est dit qu'il fallait aller plus loin et remettre l'arbre au cœur du système fourrager. »



OBJECTIFS DE L'EXPÉRIENCE

- 1 Production fourragère : amélioration en quantité et en qualité, notamment lorsque les prairies deviennent improductives.
- 2 Ombrage sur la prairie et pour les animaux et protection par rapport aux vents (Marin et Cers).



AU-DELÀ DE LA TECHNIQUE, RÉUSSIR L'IMPLANTATION DES HAIES DEMANDE DU TEMPS ET UNE RÉFLEXION SUR LE LONG TERME POUR BIEN FORMER LES LIGNEUX ET LES ADAPTER AU MODE D'AFFOUREMENT VOULU

Les éléments à prendre en compte dans la conception du dispositif agroforestier sur la prairie : critères de décision pour une bonne implantation.

- Site d'implantation : une parcelle en **propriété, proche** du corps de ferme pour faciliter l'observation, l'entretien régulier, et l'irrigation.
- Travail du sol en profondeur et en surface avant la plantation.
- Une **composition diversifiée** : une 15^{aine} d'espèces qui explorent des strates différentes (buissons, arbustes, arbres de haut jet) avec une sélection des espèces en fonction de leur valeur fourragère et de leur adaptation aux conditions locales : hormis le mûrier blanc, la plupart des espèces se trouvent naturellement dans l'écosystème.
- Période de plantation : une plantation **tôt** dans l'hiver, ici en **décembre**, pour optimiser l'enracinement et limiter le stress hydrique.
- Design adapté pour faciliter la gestion mécanique et le pâturage : des haies espacées de **15m** de large et des tournières adaptées au matériel.

2. Irrigation et paillage sont indispensables pour passer les trois premiers étés.

- Accès à l'eau géré par un système de **tuyaux** tirant l'eau du réseau.
- Fréquence : **3** arrosages (20L/arbre) en 2022 (15/07, 15/08, 15/09), **2** en 2023.
- **Paillage** renouvelé chaque année pour limiter l'évaporation et la concurrence avec l'herbe.

3. Entretien des haies et mode de taille à raisonner au cas par cas et selon le mode d'affouagement envisagé.

Objectif : favoriser une structure adaptée au pâturage (trognes basses, cépées formées).

- **Taille** des buissons à ras les premières années avant mars.
- Pas de pâturage des haies les trois premières années.
- Protection des haies avec des parcs mobiles en **filets**.

Indicateurs de réussite :

- Mortalité évaluée à 10% la première année. Les trous sont comblés par du mûrier blanc.

COMMENT AVONS-NOUS FAIT POUR RÉUSSIR L'IMPLANTATION DES HAIES FOURRAGÈRES ?



DES ÉLEVEURS QUI ONT LA FIBRE DE L'ARBRE

Après trois ans, les haies sont bien implantées et vigoureuses, bien que certaines espèces poussent plus vite que d'autres. Avec une mortalité de 10 % par an (la première année, liée à un problème sur les plants de mûriers blancs), l'expérience confirme la nécessité de bien définir ses objectifs, ses contraintes techniques et de prévoir la possibilité d'un suivi attentif.

« Il faut déjà savoir que ça nous plaît, on aime bien planter des arbres. On se rend compte qu'il est nécessaire d'y passer du temps, on sait pas trop le travail que ça implique mais ça demande une attention quasi-quotidienne les trois premières années. Les facteurs de réussite de notre expérience à mon sens, c'est d'abord le fait d'avoir planter tôt (20 décembre), qui plus est sur une parcelle en propriété et proche du corps de ferme avec la possibilité de tirer des tuyaux pour irriguer autant que de besoin. On a aussi bien paillé dès la première année et on en a rajouté chaque année pendant trois ans. »



DES HAIES POUR S'ADAPTER AU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET FAVORISER LA BIODIVERSITÉ

« L'avenir avec le changement climatique est incertain, mais nous pensons que plus il y a d'arbres, plus la ferme sera résiliente. Cette parcelle ne changera pas tout, mais c'est un essai pour reproduire l'expérience ailleurs. On apprécie particulièrement ces haies visibles depuis la maison : elles attirent les oiseaux et apportent de la biodiversité. On les entretient comme un jardin, car la surface est raisonnable. Enfin, l'espacement de 15 mètres entre les haies permet de garder une prairie mécanisable. »

Yann et Justine prévoient d'affiner les modes de taille et de valorisation : « L'idée est que les brebis puissent se nourrir directement sur les haies, avec des trognes basses à 40-50 cm et quelques arbres laissés en hauteur pour l'ombre. »

Il reste aussi à évaluer l'impact sur le pâturage et les préférences alimentaires des animaux.

PERSPECTIVES

- Identifier les meilleures essences selon leur **appétence**.
- Suivi d'**impact** des haies **sur les prairies** (ombrage, microclimat, flore).
- Évaluation régulière de la **valeur fourragère** (adaptation du mode de pâturage, nombre de jours de pâturage supplémentaire).

« Nous allons suivre de près la valorisation fourragère des haies : observer ce que les brebis préfèrent et combien de jours elles peuvent se nourrir grâce à ces ressources. Il y aura peut-être un temps d'adaptation, mais le troupeau est déjà habitué à consommer du ligneux, donc cela ne devrait pas poser de problème. »



Vendredi 21 mars 2025



INNOV'
ACTION
Le rendez-vous des agriculteurs qui innovent

JOURNÉE INNOV'ACTION DANS L'AUDE

Invitation Presse

Planter des haies pâturables pour l'autonomie fourragère : retour d'expérience après trois années

10 avril à 14 h / GAEC La ferme de Tarbes à Villelongue d'Aude

Les éleveurs Yann et Justine Marnezy, de la Ferme de Tarbes à Villelongue d'Aude, ouvrent les portes de leur exploitation pour une **Journée Innov'action**, dédiée à la mise en place de haies fourragères en système d'élevage méditerranéen. Organisé en partenariat avec **les Chambres d'agriculture de l'Aude et d'Occitanie**, cet événement mettra en lumière une approche innovante pour renforcer l'autonomie fourragère et adapter les élevages aux changements climatiques.

Face aux sécheresses récurrentes et à la nécessité de sécuriser l'alimentation du troupeau, **Yann et Justine** ont choisi d'implanter des **haies fourragères** sur leur exploitation située dans le Haut-Razès, entre Limoux (11) et Mirepoix (09). Après trois années de mise en place, ils **partageront leur expérience** quant aux pratiques en faveur d'une **bonne implantation des arbres** : préparation du sol, choix des essences et conception des alignements, protection et irrigation, modes de taille et d'entretien des haies en phase de croissance. Les objectifs de l'essai étant d'étudier le potentiel fourrager des haies et les effets d'ombrage sur la pousse de l'herbe, les échanges porteront aussi sur les suivis en cours concernant l'appétence, les valeurs fourragères, le nombre de jour de pâturage supplémentaires et les stratégies d'affouragement envisagées par les éleveurs.

Dès 14h, agriculteurs, techniciens et partenaires se retrouveront sur place pour découvrir cette initiative et échanger sur **les bénéfices et contraintes de l'agroforesterie fourragère**.

Au programme :

Présentation de l'exploitation et des motivations du projet - Visite de la parcelle test de 6 000 m² avec haies fourragères - Témoignages et retours d'expérience de Yann et Justine - Éclairage technique avec les conseillers de la Chambre d'agriculture de l'Aude et Arbres & Paysages 11 - Perspectives et accompagnement pour les agriculteurs souhaitant se lancer.

Ce projet bénéficie du soutien de l'**Agence de l'Eau RMC**, qui finance l'implantation des haies et le suivi des essais, ainsi que de **la Chambre d'agriculture** et de **l'association Arbres & Paysages 11**, qui accompagnent techniquement les agriculteurs.

CONTACT

IRD : nicolas.giraud@aude.chambagri.fr

Presse : Véronique Miramond – 06 78 31 87 58